

62

ELLE VEND DES BONBONS ...
NOUS OFFRONS DES BONBONS...
ILS CASSENT LES BONBONS...
VOUS MANGEZ DES BONBONS...

85

ELLE VENDAIT DES BONBONS...

AUTOMNE 13 - 13 DÉCEMBRE 13 - N°8 -

LE BONBON NET ET PRÉCIS DE SIX DEUX HUIT CINQ SHEILA



NET ET PRÉCIS
SIX DEUX HUIT CINQ
SHEILA

LE NUMÉRO 11 DE « SIX DEUX HUIT CINQ SHEILA », EST SORTI LE 13 NOVEMBRE 13.

LE BONBON NET ET PRÉCIS Y MET SON GRAIN DE SUCRE...

**IL EST VRAI POUR LES SACRÉS « ZOZIAUX » QUE
NOUS SOMMES, NOUS POSSÉDONS AVEC LE
« TÉLÉRÊVÉE » EN QUESTION, VENT EN POUPE :
UN VRAI CUL BORDÉ DE FRAISES TAGADA !**

Et vas y qu'ils nous bichonnent, et vas y qu'ils nous chouchoutent : des kilos de « Roudoudou » à qui mieux mieux, des pesées de caramels mous, derrière la cravate : ils nous écoutent, ils nous respectent, et racontent bave à la bouche la jolie histoire des guimauves sucrées de Maman.... Eux qui font tant pour nous... ..et pour vous « télé-révés »... Nous leur rendrions volontiers un peu de sucre tombé de leurs berlingots !

Leur rendre, oui ! En essayant plutôt ...

...car dur dur, de passer après ceux qui savent tout, ceux connaissent tout ! Les « Télé-révés », toujours très au courant des milles plus belles péripéties de la maman des années CC, restent des pros de la confiserie. Nous essaierons, nous chercherons à apporter, allez...disons quelques pralines. Quelques calissons maculés au « Tafissime » savoir faire qui est le leur...

Et, allez ! Sachez le : les pourtant « ZoZIAUX » que nous sommes, n'ont surtout pas le grain de sucre sur la queue...

« ...SUIVAIT CONFIAIT L'ÉTOILE DU BERGER... »

Je récupère « in extrémis », l'appareil qui télécommande mon enregistreur de DVD : glissant sur le bord du plaid gris, l'objet se fait la belle, désireux de flirter avec le sol . Mon mobile prévoyant est éclairé : il m'envoie de temps à autre, les « dreling » des messagers, ceux nous demandant comptes et questions sur le « Facebook » de « Six deux huit cinq Sheila ». Mon PC portable en éveil aussi, est posé à même mon tapis : entre deux textes à rédiger pour le prochain numéro 12, et un dernier courriel pour notre Domi, adorable et gentille adhérente « Mascotte » (nous l'avons décrété, et surnommé « Mascotte » tant sa gentillesse n'a d'égal à sa bonhomie : Domie correspond trait pour trait, aux valeurs humaines de « Six deux huit cinq Sheila »... et c'est pour cela qu'elle devint Mascotte - « Chouchou » le fût bien pour « S.L.C », pourquoi pas « Domi » pour « Six deux huit cinq Sheila » alors ?-), je suis « In the Zappettes(s) » (...et au pluriel please !..).

« Zapette-one », la « DVD-zapette », cottoie de temps à autre celle de « zapette-two » : la souris de mon PC .

Balançant, mes doigts le « plaisir-plaisir » de la T.V, au « plaisir travail » de notre cher Web, mon lit « foutoir », croûle, sous les monticules, de paperasses, stylos, cahiers et classeurs d'archives presse et photos, ceux concernant mon personnage fétiche. Une chaîne destinée à la télévision de Nostagie*, plebiscite, et une semaine entière, celle qui m'a définitivement fait opter le Short à Sequins, à celui « Bermuda des plages ». Celle qui m'a converti au « Kilt » (...mais oui, mais oui, un sou c'est un sou oui...) plutôt qu'à la « maxi jupette, est consacrée, durant sept longs jours.

Emission en pluie : rediffusion de trois premières déjà montrés sur le même réseau une année auparavant, puis, une autre dernière et spéciale inédite. A celle-ci un particulier concept suivant : la dite chaîne, crée un document visuel et sonore ou dans celui-ci, un D.J y remixe et y lie plusieurs passages télévisés**. On peut donc y revoir Sheila et ses copains « B.Devotion en diable » : Danny, Arthur et Freddy. Je viens de regarder ces passages une demi-heure durant. Dans ce « vidéo-mix » nommé par le réseau T.V : le personnage et ses « three » compères, s'éclatent tous quatre, sur des succès « Disco Fever ». J'y (re) découvrit « l'éclatante » :

et... Freddy, l'enlace, Freddy la serre, Freddy la bade...et Freddy l'entoure...

« ...It was a Beverly Hills... ».

Ça y est... 17h05, et c'est le grand générique : une des quatre émissions proposées sur cette chaîne, n' eut pourtant jamais droit à rediffusion : « Les étoiles de la chanson » et je l'attends comme le messie. Telle « ...l'étoile du berger ... », son générique apparait et mon âme de petit garçon empare mon corps en entier : plus de Hem-rédacteur... Exit Hem-qui-responsable-doit-rendre-le-dernier-texte-du-prochain-mag-avant-la-fin-de-semaine-

Oh ! oh ! le rideau que j'eus, et ce malgré le noir et le blanc de ma télévison, toujours imaginé rouge. Comme vous tous : mais qu'est ce que ce rideau m'a fait trippé!

Oh, oh !!! l'orchestre :mené tambour battant par un dynamique Raymond Lefèvre, en pleine fougue de quatre décénies portées : hélas décédé depuis, je me souvins l'avoir croisé dans les allées « Bouche-rie » d'un supermarché près de Manosque, durant les mois d'été de 2007, j'étais ému, et j'eus l'impression de me retrouver tout petit, petit, alors que venais quasi mon tour, d'avoir quarante ans. Je perdis mes moyens, et midinette, je n'osa pas le déranger, incapable alors de demander l'autographe convoité. Ce jour ci , Monsieur Lefèvre, semblait déjà un vieux monsieur; à mon grand regret, il respirait hélas, le poids des ans et la fatigue .

Oh ! Oh, mon dieu et je l'avais oublié ça ?... Noté en centre d'écran, « ...réalisation : Jacqueline Duforest... », j'avais oublié ce nom, inscrit pourtant telle la postérité et découvert chaque mardi soir : oui ! J'avais le croit de regarder la télé : je n'avais pas école les mercredi...

« ...Dreling, Dreling... » bippe une sonnerie provenant de « facebook »... Un message ? Il s'appelle Patrice... « ...Qui est le personnage de Gauche ?... » inscrit-il au dessus d'une photo qu'il vient de déposer sur son mur.

Patrice...

Comme chacun, faisant parti de ses « Amis », je découvre sa photo postée : le Patrice en question, pose, sur ce cliché, au beau milieu d'une rue Marseillaise.

Mais qui est avec lui, et à ses cotés ? Oh...Oh... ?

...C'est une forte émotion qui me visite...

...Mon Dieu ! Mais c'est Freddy !!!

Moi qui ai vu, Freddy, il y a moins d'une demi- heure !...

Freddy l'enlaçait à Sheila ! Oui, dans « You light my fire », il l'enlaçait, et ensemble, Ils semblaient complices, et ils se souriaient... Et, même qu'au moment de « ... Ou ou ou ou ou ou you're loving really neat ... : il lui fait fait un furtif clin d'œil, avant de s'en aller terminer sa choré !

Selon les nouvelles de ce cher Web : Freddy, vivrait non loin de chez nous, autour de la rue d'Aubagne, une rue emplie de souvenirs. J'y passais bon nombre d'heures dans celle ci, puisque mon bureau traînait juste à sa perpendiculaire : je bossais durant plus de quinze années, rue Estelle...

Et Freddy tu ne dances plus ?

Et Freddy tu ne chantes plus ????

« Dreling, Dreling... » : et je stoppe net, les « Bip » du mobile, inconvenants à cette exceptionnelle « fois ci » . Je les place sous silence. Allez stop ! Ce moment, il est à moi maintenant !...

Alors, comme le tout petit Hem, celui qui découvrit et qui d'entrer de jeu, adopta ce personnage fétiche un tout banal Mardi après-classe de 18 Mai 1971, comme ce petit Hem, affalé sur les coussins du grand divan de « Skaï », de l' appartement de ses parents du 11e arrondissement de Marseille, ce petit Hem qui admirais, qui contemplais, qui transperçais de son regard les paillettes du costume des artistes, l'étoffe « tissu –velourds » créant le rideau magique : je me met à lacher mon corps sur les moticules des mousses et de tissus posé sur mon « king size » de lit.
Tout défile alors...

Sheila :

une Sheila tantôt souriante et gaie, Tantôt libre, agile de son corps : le cuissot musclé, fraîche comme un gardon, elle aborde alerte, le sol du plateau de l'émission micro au poingt. En direct Please !

Elle rit de cette voix que j'aime. C'est « son » rire : cristallin paraissant pur. Son visage ne transparait que pure expression : elle n'est pas aigrie, et ne semble nullement agacée de se trouver avec son « Tonton Guy », surnom charmant et familial que Sheila donnait au brillant animateur. Ce surnom rappelé à être nommé de la bouche même du personnage Sheila, par un CC enthousiasmé d'avoir (...après la bourrique de Sheila, la Sheila-Dermine, la Sheila-poupée, les histoires racontées de ça de la sur « Ici Paris »...et j'en passe...)inventé, crée (... et déposé ?...) ce dit surnom .

Sheila, je l'imagine sur ce plateau des « Etoiles », libre, heureuse de chanter dans le public, le public qui l'aime. Lui, se doit de ne créer aucune concession pour que cette Sheila ci , l'aime en retour. La petite Sheila, paraît transfigurée tant l'expression de son visage semble spontané, gai, et sincère. Et en veux tu, et en voilà des succès, des « tubes » même : allez et « Oncle Jo... » (...Chasseur de fauve à Bornéo, ou trafiquant à tempico...) et « Julietta », « Reviens je t'aime » i-tou... C'est lors de ces « Rois mages » que définitivement, je fondais, et rendais armes à vie : j' adoptais ce personnage, comme j'achetais et conservais dans la naphthaline, une petite poupée. Sheila, désormais, accompagnera ma vie durant... «Je te suivrais, ou tu iras j'irais».

Le générique, de fin est déjà là...Les artistes saluent, les écritures défilent sur le vieil écran « Thompson » bombé, de ma télé d'alors :

« Les étoiles de la chanson... »Ouf !!! je semble retourné par un voyage éprouvant . Je sens mon corps lourd, mon cœur vide...

« ...présenté par Guy Lux... » ... il me semble d'avoir parcouru à pieds des milliers de kilomètres. Il me semble que ceux-ci sont les kilomètres marchés, séparant 2013 à 1971, c'est dire !....

« ...réalisation Jacqueline Dufforest... » , je zappe sur mon mobile, l'éclairant de nouveau : une occasion de retrouver quelque réalité en mal d'article à terminer, « .Oh ! Hein ! tu te bouges Hem et le prochain « Six deux... » hein !... »

« ...Dreling, Dreling... » fait l'alerte de mon mobile : « Vous avez un message mail... » me conte l'inscription provenant de mon appli « Orange » ...

Clic ! clic !... j'appuis sur les touches ouvrant le réseau de mes messages courriels.

« ...Newsletter ! site « Fish-truc people », dernières nouvelles :... Jacqueline Dufforest, qui a été l'une des plus proches collaboratrices de Guy Lux dans les années 60, est décédée. Ensemble, de 1965 à 1968, ils ont collaboré au « Palmarès des chansons » et à l'émission « Les étoiles de la chanson »... ».

...Je m'assois alors sur mon lit...

*La chaine cablée « Télé Mélody »

** « Vidéomix » est le nom de cette émission, et passa, lors de sa première diffusion le samedi 23 Novembre 2013 .

Le Bonbon net et Précis du 13 Novembre 13 se nomme ce mois ci :

« Sheila : Maman-Noël 77 ». Création Jeremy Gonzalez.

Contact : jg.jeremygonzalez@gmail.com

La photo de couverture, du « Bonbon net et précis » N°8- 13 Décembre 13- Automne 13-provient de l'enregistrement de l'émission « Quatre temps ». le 27 Décembre 1967

L'équipe de « Six deux huit cinq Sheila », (Le magazine qui CC le personnage Sheila) se compose de : Conception rédactionnelle/ Artistique général : Hem Esseff / Archives, Documentation : Olivier Bousquet. /Rubrique Web : Remi Bordenave/ Rubriques Presse : Olivier Bousquet /Graphisme général : Jérémy Gonzalez.

« Six deux huit cinq Sheila » est soutenu par Le blog « Sheila Télérevue ».

Le N°11 de « Six deux huit cinq Sheila » , est sorti le 13 Novembre 13. Les N°0, 1 et 2 de la première version de « Six deux huit cinq Sheila », sont disponible en rééditions depuis le 13 Septembre 13

POUR CONTACTER « SIX DEUX HUIT CINQ SHEILA » :

Adresse «Facebook» Sixdeux HuitcinqSheila

Adresse courriel : 6285sheila-NF@gmx.fr.

Adresse Postale : Boite à lettres N°41, Cité des associations. 93, La Canebière, 13001 Marseille.